

L'air fraîchit. Le soleil plonge au ciel radieux.

Montant comme la mer sur le roc noir et nu? »

Tout n'est qu'ombre et fumée. Et le monde est très vieux,

Quel art a-t-il servi, quel fléau combattu?

Il faut que celle à qui l'azur des cieux

Bruit des coups, les vivants et ceux qui ne sont plus,

Ce jeune souvenir riait entre nous deux,

De grands nids teints de pourpre au bout des branches nues.

De la main chaude, sous la traîne qui bruit,

Entre elles de clartés maîtresses a jailli

Et j'étais embaumé d'invisibles lilas.

Il faut — pas de milieu! — l'adorer à genoux,

N'avait serrée et réduite à sa loi.

Dieu n'est pas rien, mais Dieu n'est personne: il est Tout.

Merci au Générateur de poésie OUPOCO (<https://oupoco.org>)